

Édito

Au proverbe : « Dis-moi qui tu hantes je te dirai qui tu es », on pourrait ajouter : « Dis-moi aussi où tu habites et je te dirai comment tu vis ». À vrai dire notre habitat est essentiel dans la vie de tous les jours. À Itterswiller nous avons, dans l'ensemble, connu une belle évolution au fil des décennies. Quant à l'économie locale, elle a été déterminante dans le choix du type de maisons nouvelles ou de la transformation des existantes, sachant que les plus anciennes à pans de bois ou non, remontent au XVII^e siècle. Nous n'avons pas connu de lotissement structuré, mais des créations ou extensions le long du Viehweg, de la route d'Epfig, du Gasselweg ou vers Nothalten, un peu le long de la route Romaine.

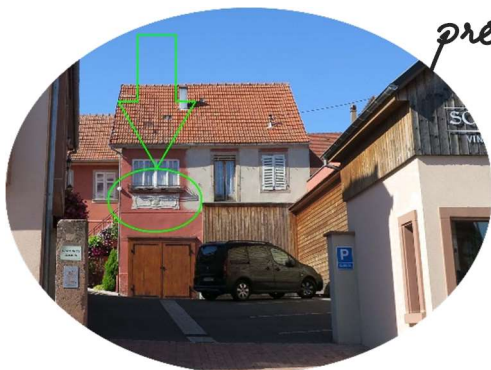
Dans son grand ensemble l'habitat a été rendu plus confortable, les façades embellies et fleuries, dans le respect des règles d'urbanisme, étant en site classé. Souvent on a imaginé des métamorphoses passant d'un habitat individuel et familial à des hébergements à vocation touristique. L'avenir devrait nous réserver de nouvelles belles surprises créatrices et innovantes, ayant pour objectif le mieux-être, grâce à un savoir-faire en constante progression !

Nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.

L'équipe de rédaction
 Robert Keller
 Nathalie Kieffer
 Marc Zinck



Réponse de l'énigme précédente



Cet ornement se situe sur une des propriétés de Monsieur et Madame François SOHLER.

C'est l'entreprise de crépissage MAGER de Molsheim, dont le patron habitait à Nothalten, qui l'a conçu en 1947.

La réalisation a été faite lors de l'extension de la terrasse avec la pose de fenêtres, mais a été opérée à l'initiative de l'entrepreneur sans l'accord et l'avis du propriétaire de l'époque, Fernand KOBLOTH.

À noter qu'en 1947, l'entreprise a également réalisé des ornements similaires pour les maisons de Marcellin FALLER et Fernand FALLER.

Nouvel endroit mystère



Nouvelle énigme :

À vous de trouver où se situe ce bonhomme de neige (Schneemann)



Itterswiller

et son habitat

Le cadre géographique

Itterswiller s'étire paisiblement au cœur du vignoble alsacien et constitue un bel exemple de village-rue. Sur près d'un kilomètre, la route d'Epfig, route des Vins et Viehweg, forment l'épine dorsale, le long de laquelle s'échelonne une bonne centaine de maisons, incluant celle de part et d'autre de la route Romaine supérieure et inférieure.

L'axe de l'agglomération qui s'oriente Est-Ouest, est coupé en son milieu et presque perpendiculairement par la route romaine.

Blotti à flanc de coteau, à 235 m d'altitude, sur le versant sud du plateau sableux du Haydi, le village est relativement bien abrité des vents froids et remarquablement exposé au soleil. (dr' Emmebuckel ! Le Mont des Abeilles).

La commune très petite n'a que 118 ha de superficie. (Un des plus petits bans du Bas-Rhin).

L'habitat

Toute la tradition, toute la culture d'un peuple, son environnement se retrouvent dans son habitat. C'est ainsi que la forme d'une maison n'est jamais dictée par le hasard. Elle est toujours tributaire de son lieu naturel où elle se situe : climats, reliefs, nature de sol, etc. aussi du mode de vie de ses habitants (travail et mœurs), de leur richesse et du rang social.

Notre mode de vie a bien évolué au cours des temps, c'est ainsi que l'habitat d'Itterswiller a subi les modifications en conséquence.

Cadre humain, social et économique

Nos maisons proviennent d'un grand nombre de vigneron et artisans, mais aussi de propriétaires israélites, commerçants ou marchands de bestiaux qui formaient fin du **XVIII^e siècle** et jusqu'au début du **XX^e siècle** quasiment la moitié du village. (Recensements de **1851** et **1856** : 42 % israélites – 58 % catholiques).

À savoir qu'il y a 75 ans, Itterswiller possédait encore une synagogue (saccagée durant la Seconde Guerre mondiale).

Le commerce de bestiaux était d'ailleurs très florissant à l'époque, car les viticulteurs pratiquaient

tous la polyculture : vignes, céréales, élevage et l'autoconsommation était de rigueur.

Presque dans chaque maison on élevait une, deux et jusqu'à huit vaches. Dans les familles les plus modestes, la vache servait en général d'animal de trait. Les propriétaires plus aisés possédaient un ou deux bœufs, plus tard remplacés par des chevaux.

Aussi, les bâtiments agricoles et annexes : hangars, fenils, fumiers, chambres de domestiques occupaient-ils une place importante dans le village (environ les deux tiers).

1950 : un tournant

Le progrès de la mécanisation, le traitement de la vigne entraînent peu à peu la disparition des bêtes.

Étables, écuries, porcheries, poulaillers se vident d'ailleurs au grand regret des plus anciens.

Commence la commercialisation du vin d'Alsace. L'aire viticole augmente sensiblement et la plupart des viticulteurs s'orientent graduellement vers la monoculture. Enfin les années fastes commencent pour eux. On entre dans la période des Trente Glorieuses ici et là. D'année en année, le village change d'aspect et se fleurit. Des caveaux s'ouvrent. Des hôtels s'érigent, les fenils, hangars, étables et caves à betteraves deviennent inutiles. On les transforme en caves à bouteilles et caveaux de dégustation, hébergements, Winstubs.

De nouvelles constructions parfaitement intégrées dans le style architectural du passé voient le jour, avant même le POS (Plan d'Occupation du Sol) ou plus tard le PLU (Plan Local d'Urbanisme), et tout récemment le PLUI (Intercommunal), mais respectueuses des contraintes imposées par l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) soucieux de l'intégration et la protection du site classé.

Progressivement une nouvelle économie est née : le Tourisme.

Petite plate-forme commerciale au **XIX^e siècle**, jusqu'au début du **XX^e siècle** avec l'arrivée de la route des Vins de Marlenheim à Thann en **1953**, passage obligé chez nous, heureusement, Itterswiller est aujourd'hui un haut lieu touristique. La renommée gastronomique et viticole dépasse largement le cadre de nos frontières.

Il y va de notre responsabilité que cela perdure.

Quelques illustrations de l'évolution architecturale au fil des siècles

La plupart des maisons d'Illerswiller sont des maisons de vignerons, de tisserands ou de tonneliers dont les rez-de-chaussée sont occupés par les celliers construits en grès. Le premier étage est en grès ou en pan de bois, pour les maisons les plus cossues, le dernier étage est en pan de bois.

Commençons par le **xvi^e siècle** avec la plus ancienne des maisons que l'on connaisse à ce jour, elle date de **1549**. Sur la porte de son cellier on trouve la datation ornée de la serpette, emblème des vignerons.



Datées du **xvii^e siècle**, cinq maisons ont été recensées.



Maison de vigneron datant de **1607**



Maison de vigneron datant de **1683**

23 maisons ont été recensées datant du **xviii^e siècle**.



Maison de vigneron datant de **1707**



Maison de tonnelier datant de **1743**



Maison datant de **1711** dont elle porte l'emblème des tisserands

Six maisons datant du **xix^e siècle**.



C'est après la guerre de **1870** qu'une nouvelle « mode » venue de la ville apparaît dans la campagne alsacienne : celle de cacher les colombages pour que les demeures ne ressemblent plus à des maisons de paysans, mais plutôt à des maisons bourgeoises. Avec l'arrivée des maçons-crépisseurs d'origine italienne, cette mode du crépissage sur les façades se propage. Et malheureusement, bien des colombages sont donc entaillés, recouverts de treillis, de fils de fer ou de véritables armatures de clous et de crépis...



Le renouveau débute dans les années **1970**, grâce à l'action menée par des associations de sauvegarde. Et bien sûr, avec l'arrivée massive des touristes sur la Route des Vins, les propriétaires retirent le crépi de leur maison pour retrouver les pans de bois, malheureusement entaillés. D'autres maisons ont été agrémentées par du pan de bois moderne ou récupéré sur des maisons en démolition.



Maison datant de **1723** détruite par un incendie, reconstruite en **1832**. Agrémentée de colombages modernes (rapportés) en **1979**



Quelques maisons disparues, reconstruites ou transformées, de l'Oberdorf, en passant par la Lind, la Steig, et l'Unterdorf



Crédit photos : Marc ZINCK - Dossier Mérimée-culture.gouv
Sources : Inventaire réalisé à Itterswiller en 1977 par Brigitte PARENT conservateur en chef du patrimoine

Le proverbe alsacien D'r Elsässische Sprichwört

De Hermann-Joseph Troxler (1909-2002) — Éditions du Bastberg

*Isch's windig am de Wienachtstage,
So solle d'Baim viel Obst trage.*

Du vent le jour de Noël,
Les arbres fuitiers devraient porter beaucoup
de fruits.

Les échos d'Itterswiller #7

Rédaction **Logo**
Robert Keller Patrick Keller
Nathalie Kieffer
Marc Zinck

Mise en page **Impression**
Nathalie Kieffer Mairie d'Itterswiller

Pour toute information ou demande en version numérique,
écrivez-nous par courriel : echositterswiller@gmail.com